



Une prédication sur Daniel 1.1-21

LA FOI LOIN DE CHEZ SOI

Neale Pryor

INTRODUCTION

Au chapitre 1, nous voyons l'exemple d'un jeune homme qui vivait par la foi dans un pays étranger. Daniel fut mis dans une situation qui éprouverait sa foi en Dieu. Vivrait-il selon la volonté de Dieu ? Examinons les caractéristiques que sa foi lui apporta pendant cette période très difficile.

UNE FOI MANIFESTÉE PAR L'OBÉISSANCE

L'élément de l'obéissance est présent dans la foi de Daniel. Il ne rejetterait pas sa foi par l'excuse : "Je suis dans un endroit difficile et je ne peux pas faire plus."

Que cherchons-nous lorsque nous quittons la maison ? La fidélité de Daniel est un témoignage positif. Quand on l'amena à Babylone, à près de 800 kilomètres de chez lui, il tint ferme à la vérité.

Que font les enfants loin de la maison ? Chez eux ils obéissaient aux règles parce qu'ils avaient une mère et un père qui veillaient sur eux. Ils devaient se lever, se préparer, aller à l'étude biblique et au culte.

Quand un jeune quitte la maison, il évalue probablement pour la première fois sa propre foi. S'agit-il de sa foi ou celle de ses parents ? Mes enfants ont passé trente ans. Ils n'adorent pas Dieu à cause de la foi de leurs parents. Ils l'adorent parce qu'ils ont une foi personnelle. Voilà qui est merveilleux.

Comparons les enfants aux oiseaux qui quittent le nid : vont-ils voler ou tomber — vivre ou mourir ? Les mères et les pères sont anxieux à l'égard de leurs enfants. Comment agiront-ils lorsqu'ils seront livrés à eux-mêmes ?

Tomberont-ils malades et mourront-ils sans les bons soins d'un parent ? Peuvent-ils se gérer eux-mêmes ? Se brosseront-ils les dents sans qu'on leur dise de le faire ? Et — le plus important — vont-ils prier ? Resteront-ils fidèles à l'Église du Seigneur ?

Que fit Daniel loin de la maison ? Sa mère et son père auraient été reconnaissants d'apprendre comment il se comporta après avoir été emmené à Babylone.

"La troisième année du règne de Yehoaqim, roi de Juda, Neboukadnetsar, roi de Babylone, marcha contre Jérusalem et l'assiégea" (v. 1). Josias fut tué par le Pharaon Néko aux environs de 609 avant J.-C. et son fils Yoahaz lui succéda sur le trône, mais ne régna que trois mois avant d'être emmené en Égypte. Yehoaqim monta ensuite sur le trône et il régna de 608 à 597 avant J.-C. environ. Il était aussi le fils de Josias, le bon roi qui avait commencé une grande réforme après qu'un sacrificateur qui nettoyait le temple trouva le livre de la loi.

La domination mondiale de l'Assyrie prit fin à la destruction de Ninive en 612 avant J.-C. À cette époque-là, le grand empire du Proche-Orient était Babylone, dirigée par le grand Neboukadnetsar. En continuant sa conquête, ce roi babylonien mena ses armées jusqu'à Jérusalem, qu'il assiégea entre 606 et 605 avant J.-C. environ, pendant la troisième année du règne de Yehoaqim.

"Le Seigneur livra entre ses mains Yehoaqim, roi de Juda, et une partie des objets de la maison de Dieu. Il les emmena au pays de Chinear, dans la maison de son dieu, et il mit les objets dans la maison du trésor de son dieu" (v. 2). Où se trouve Chinear ? Aujourd'hui il s'agit

de l'Iraq. C'est là que le Tigre et l'Euphrate se rejoignent et se jettent dans le Golfe Persique. Cette région s'appelait aussi la Mésopotamie, ce qui signifie "au milieu de deux rivières" ou "entre les rivières" (*Meso* signifie "entre" ; *potamos* signifie "rivière".) Tel était le territoire de la Babylone.

Les Babyloniens avaient de nombreux dieux. Le principal d'entre eux s'appelait Mardouk, mais ce détail n'est pas mentionné dans le livre de Daniel. Cependant, nous apprenons qu'à cause de la captivité Daniel fut placé — sans le vouloir — dans un environnement idolâtre.

Le roi dit à Achpenaz, chef de ses eunuques, d'amener quelques-uns des Israélites de race royale ou de familles de dignitaires, de jeunes garçons sans défaut corporel, de belle apparence, doués de toute sagesse, d'intelligence et d'instruction, capables de servir dans le palais du roi, et à qui l'on enseignerait les lettres et la langue des Chaldéens (vs. 3-4)¹.

On y amena des jeunes hommes parmi l'élite de Juda, dont Daniel et ses amis (v. 6).

La première chose que Daniel fit dans son nouveau pays fut de proclamer sa foi en Dieu. Sa foi le poussa à obéir à Dieu.

UNE FOI MANIFESTÉE PAR LE COURAGE

Un deuxième trait de caractère suscité par la foi dans la vie de Daniel était le courage. Le roi fixait une portion des mets et du vin de sa table pour les jeunes hommes choisis (v. 5), mais Daniel s'adressa avec courage au fonctionnaire chargé de leur formation pour lui demander la permission de suivre son propre régime. On voit sa foi en Dieu dans cet acte courageux.

"Daniel résolu de ne pas se souiller" (v. 8). Il faut beaucoup de courage pour dire à un roi qui vous a amené en captivité que vous ne mangerez pas sa nourriture ! Daniel dit : "Non, je ne le ferai pas." À cause de cette réponse, il aurait pu finir en prison — ou pire encore. Qui sait ce qui aurait pu lui arriver à l'époque des empereurs aux réactions imprévisibles comme ceux de Babylone ? Il aurait pu être tué. L'eunuque qui s'occupait des jeunes hommes dit : "Je ne peux pas vous donner des aliments différents ; le

¹ Ici les Chaldéens sont les habitants de Babylone, appelés aussi les Babyloniens. Plus loin, nous verrons que le terme "Chaldéens" se réfère parfois à un groupe spécial d'astrologues ou de magiciens.

roi pourrait me tuer." Pourtant, Daniel resta inébranlable. Je respecte sa foi, et vous ?

Le roi Neboukadnetsar avait décidé de prendre les meilleurs jeunes hommes de différents endroits de Juda, en particulier de Jérusalem, pour les préparer au service royal à Babylone. Ils recevraient une instruction intensive. En plus de l'étude de l'administration, ils apprendraient la langue et la littérature de Babylone (v. 4). Le fait d'être choisi pour suivre cette formation constituait un grand honneur. Ces jeunes hommes se tiendraient un jour devant le roi pour le servir (v. 5b) — mais avant cela, le roi voulait les transformer en Babyloniens.

Même leurs noms furent changés quand ils arrivèrent à Babylone. "Le chef des eunuques leur imposa des noms, à Daniel celui de Beltchatsar, à Hanania celui de Chadrak, à Michaël celui de Méchak et à Azaria celui d'Abed-Nego" (v. 7). Nous avons entendu parler de Hanania, Mikaël et Azaria, mais en général nous ne nous souvenons pas du nom hébreu de ces hommes. Ils sont plutôt connus comme Chadrak, Méchak et Abed-Nego.

Le nom "Beltchatsar"² fut imposé à Daniel. Nous ne savons pas exactement ce que ce nom signifie. Certains supposent qu'il veut dire quelque chose comme "celui qui révèle des secrets".

Daniel avait un nouveau nom et un nouveau pays, mais il garda sa foi initiale. Tout au long de son instruction babylonienne ce jeune homme courageux continua à servir Dieu avec fidélité.

UNE FOI MANIFESTÉE PAR LA DISCIPLINE

Un troisième trait de caractère visible dans la foi de Daniel était la discipline. Il choisit d'observer scrupuleusement le régime juif. "Daniel résolu de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait" (v. 8). Daniel prit une décision ferme concernant cette nourriture.

Certains pensent que ces aliments n'étaient pas casher. Le mot "casher" vient d'un mot hébreu qui signifie "convenable". Il indique qu'une nourriture est exempte d'impuretés et

² Il est facile de confondre Beltchatsar et Belchatsar. Belchatsar était le roi de Babylone en 539 avant J.-C. quand les Mèdes et les Perses la capturèrent. Il vit l'écriture sur la muraille qui prophétisa la fin de la domination babylonienne (cf. Dn 5.)

propre à la consommation selon le cérémonial hébreu. La question des aliments casher nous amène à Lévitique 11, où nous trouvons les lois de l'Ancien Testament concernant la nourriture. Nous pensons tout de suite au porc comme étant impur, mais il était défendu de manger d'autres types de viandes.

Si la viande que l'on donna à Daniel n'était pas casher, alors celui-ci, en tant qu'Hébreu fidèle, aurait estimé qu'il ne devait pas la manger. Les lois juives ne défendaient pas la consommation de vin, mais Daniel devait penser que ce vin n'était pas casher non plus. Il pensait peut-être qu'il n'avait pas été préparé de la bonne manière. Parmi les Juifs les plus orthodoxes, la nourriture devait non seulement être pure, mais elle devait aussi être préparée d'une certaine façon. Par exemple, elle ne devait pas toucher quelque chose d'impur. Les Juifs orthodoxes suivent ces mêmes lois aujourd'hui.

Daniel résolut dans son cœur d'observer ce régime. Il maintint fidèlement cette décision.

UNE FOI MANIFESTÉE PAR LA CONFIANCE

Un quatrième trait de caractère présent chez Daniel était la confiance. Il croyait fermement qu'en suivant le régime prescrit par la loi de Dieu, il serait en meilleure santé et en meilleure forme que les autres jeunes hommes.

Le chef des eunuques hésitait à lui accorder cette faveur. Il dit en fait : "Mon travail est de bien vous nourrir afin que vous ayez bonne mine. Je ne peux pas vous permettre de comparaître devant le roi dans une condition qui lui fasse dire : Pourquoi ces hommes sont-ils si maigres et faibles ? Il me couperait la tête ! Vous devez manger. Vous devez être présentables parce que ma tâche est de vous rendre présentables" (cf. v. 10).

"Dieu fit trouver à Daniel faveur et compassion devant le chef des eunuques" (v. 9) et Daniel put le convaincre de procéder à une expérience. Il dit : "Éprouve donc tes serviteurs pendant dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire" (v. 12).

Daniel voulait ne manger que des produits végétaux et éviter ainsi les aliments malsains. Cependant, je doute qu'il s'agissait d'un régime diététique. Daniel dit : "qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire". Le chef

des eunuques "leur accorda ce qu'ils demandaient et les éprouva pendant dix jours" (v. 14).

Nous lisons au verset 15 : "Au bout de dix jours, ils avaient meilleure mine et plus d'embonpoint que tous les jeunes gens qui mangeaient les mets du roi." Après de si bons résultats, le chef des eunuques continua à emporter les mets et le vin du roi et à leur donner des légumes (v. 16).

Daniel et ses amis refusèrent de manger des aliments qui les souilleraient selon la loi de Moïse. Leur confiance en Dieu et en ses lois était bien fondée.

CONCLUSION

Daniel vécut par la foi en Dieu, bien qu'il ait été très loin de chez lui. Sa foi engendra l'obéissance, le courage, la discipline et la confiance. Comme l'apôtre Jean, il aurait pu proclamer : "Voici la victoire qui triomphe du monde : notre foi" (1 Jn 5.4).

Sa fidélité fut récompensée. Dieu donna à Daniel et à ses amis "de la science, du discernement dans toutes les lettres, et de la sagesse" (v. 17). Le roi les trouvait "dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume" (v. 20).

"Daniel resta au service du roi jusqu'au moment où Cyrus devint roi." (v. 21 - FC). Cyrus était le roi de Perse. Ce roi vécut de nombreuses années après que Neboukadnetsar emmena Daniel à Babylone. L'Empire babylonien ne dura pas très longtemps. Il domina depuis 609 ou 608 avant J.-C. puis tomba aux mains des Perses quelque 70 ans plus tard. Le roi qui prit Babylone fut Cyrus.

Si "Daniel resta au service du roi jusqu'au moment où Cyrus devint roi", alors il vécut au moins jusqu'en 539 avant J.-C. Daniel devait être très jeune quand on l'emmena à Babylone en 606 — il avait peut-être quatorze ans. S'il avait effectivement quatorze ans lors de sa déportation, il naquit en 620. Lorsqu'il était au service de Cyrus, en 539, il aurait eu 81 ans. Il jouit certainement d'une vie longue et bénie.

En tant que jeune homme, de quatorze ans peut-être, Daniel avait une foi incroyable qui définit son caractère et sa façon de vivre — même très loin de chez lui. Grâce à sa belle fidélité, Dieu le bénit et lui accorda une longue vie et la capacité d'expliquer les rêves et les visions.